



child focus

n° 28  
décembre 2010

# news

Périodique trimestriel - Bureau de dépôt: Bruxelles X - N° P801170



- 2 | Editorial de Kristine Kloeck
- 3 | Interview de Gregory Langers
- 4&5 | Prévention sur le Net
- 6 | Child Focus est partout !
- 6 | Partenaire : Ricoh
- 7 | Conférence d'experts
- 8 | De beaux gestes au profit de Child Focus

Bonne année  
2011 !

Edito

## Du courage

La « commission spéciale relative au traitement d'abus sexuels et de faits de pédophilie dans une relation d'autorité, en particulier au sein de l'Église » a été constituée au sein du Parlement il y a quelques semaines. Il faut se réjouir de la désignation de cette instance chargée de démonter les mécanismes qui ont permis que l'intégrité sexuelle d'un si grand nombre d'enfants soit ainsi bafouée. Nous devons en effet comprendre et faire la lumière sur ce qui s'est passé et ce qui se passe pour éviter que de pareils drames ne se reproduisent.

Saluons aussi le fait que le champ d'investigation de cette commission s'étende bien au-delà des abus commis pendant des années au sein de l'Église. Dans tous les domaines où des adultes entretiennent des relations de confiance ou d'autorité avec des mineurs, la direction doit en effet prendre ses responsabilités. Ce principe s'applique à des secteurs aussi divers que l'enseignement, l'église, les organisations de jeunesse, l'aide à la jeunesse ou les milieux sportifs. Nous sommes, d'une manière ou l'autre, tous concernés.

Un terme crucial dans le nom de la commission est « relation d'autorité ». Il est en effet question de personnes, de prêtres par exemple, qui peuvent exercer le pouvoir ou la contrainte en vertu de leur position. Ce qui explique d'emblée pourquoi les victimes ne racontent pas leur histoire, ou ne s'y résolvent qu'après de longues hésitations. Il est donc essentiel de pouvoir opposer aux abuseurs un autre « pouvoir », en développant des services d'assistance, de justice et de police capables de garantir la prise en considération des plaintes déposées par les victimes. Child Focus en tant que point de signalement (numéro d'urgence gratuit 116000) et de centre d'intervention de crise veut répondre à ce besoin.

Nous nous attachons surtout à combattre l'exploitation sexuelle organisée, mais si des cas individuels d'abus sexuels intra ou extrafamiliaux nous sont signalés, nous proposerons également une écoute attentive et une aide effective en nous appuyant, notamment, sur un réseau de services compétents.

Les victimes d'abus sexuels au sein de l'Église ont dû faire preuve d'un courage

exemplaire pour révéler, parfois des années après les faits, leur histoire. Cela force le respect. Il en va maintenant de notre responsabilité à tous d'offrir une réponse adéquate à cette colère contenue et douleur profonde.

La réponse n'est pas à trouver dans la vengeance et les représailles, mais bien dans l'écoute des victimes, dans la reconnaissance et la réparation de l'injustice. Et surtout, tant au niveau individuel que collectif, un travail de prévention doit être effectué pour éviter que des abus sexuels d'enfants ne soient encore commis dans le cadre de relations de confiance ou de pouvoir. Nous espérons de tout cœur que les membres de cette commission auront le courage de s'atteler avec détermination à cette tâche. Ce sont là nos vœux.

**Bonne année 2011 !**

**Kristine Kloeck**  
Directrice générale



Rédactrice en chef : Maryse Rolland | Comité de rédaction : Nadège Bastiaenen, Nel Broothaerts, Hélène Bruyère, Dirk Depover, Melissa Palomo, Ellen Stassart | Comité de relecture : Nadège Bastiaenen, Géraldine Gendebien, Melissa Palomo | Mise en page : inextremis.be

Vous souhaitez soutenir Child Focus financièrement ? Rien de plus facile avec notre bulletin de virement et/ou d'ordre permanent joint au Child Focus News ! Les dons à partir de 30 euros par an sont fiscalement déductibles.

# G Gregory Langers :

## « Etre volontaire c'est donner de sa personne et offrir de son temps »

**Gregory, depuis huit ans, Child Focus te compte parmi ses 1.500 volontaires répartis dans toute la Belgique. Comment es-tu devenu l'un d'entre eux ?**

Cela faisait longtemps que je voulais aider les autres mais je ne savais pas vers quelle association me tourner. Un jour, en prenant le tram, j'ai vu une annonce selon laquelle Child Focus cherchait des volontaires pour apposer des affiches lors de la disparition d'un enfant. En rentrant chez moi, j'ai passé un coup de fil à une collaboratrice de

la bonne nouvelle aux commerçants qui étaient heureux de l'apprendre.

**Tu as commencé en tant que volontaire affichage mais depuis tes tâches ont évolué. Peux-tu nous en dire plus ?**

Il y a trois ans, j'étais présent sur le stand de Child Focus au Salon de l'Auto. J'ai beaucoup aimé rencontrer les parents et les enfants. Depuis, je participe régulièrement aux activités événementielles de Child Focus organisées à Bruxelles. Récemment, on m'a proposé de deve-



### Fiche d'identité

**Nom :**  
Gregory Langers

**Date de naissance :**  
21/08/1979

**Situation familiale :**  
Célibataire

#### J'aime :

- Le foot et faire du vélo
- La musique des années 80 à nos jours
- La cuisine méditerranéenne et asiatique

#### Je n'aime pas :

- Les personnes qui abusent de leur autorité
- La violence envers les enfants
- L'agressivité

**La reconnaissance des collaborateurs de Child Focus est ce qui m'importe le plus.**

la Fondation qui m'a renseigné sur les démarches à effectuer pour devenir volontaire Child Focus. Je n'ai pas hésité une seule seconde !

**Quel est ton rôle lorsqu'un affichage pour une disparition dans ta région est lancé ?**

La coordinatrice des volontaires de Bruxelles m'appelle pour me prévenir qu'elle a besoin de mon aide pour apposer les affiches dans mon quartier. Elle me fait parvenir les affiches au plus vite. Dès la réception de celles-ci, je me rends dans les commerces de mon quartier où j'ai obtenu l'autorisation d'apposer des affiches. Ma coordinatrice me précise toujours la zone ainsi que le type de commerces où je dois me rendre.

**Peux-tu nous raconter quelle a été la situation la plus marquante sur le terrain ?**

En plein affichage mon téléphone sonne : la petite fille de dix ans pour laquelle j'étais en train d'afficher a été retrouvée ! J'ai immédiatement retiré les affiches de disparition et annoncé

nir volontaire au siège de Child Focus. Nous ne sommes que quelques volontaires à le faire et j'en suis donc très fier. J'aide régulièrement pour la logistique, la préparation du matériel de stand et l'administratif. Cela va du « bricolage » à l'élaboration de campagnes de sensibilisation en passant par l'envoi de matériel.

**Quel est ton meilleur souvenir sur un stand ?**

Je retiens surtout la reconnaissance des parents. Ils sont contents que nous participions à des événements et cela les rassure, surtout quand on distribue des bracelets d'identification pour leurs enfants et qu'on leur donne des conseils de prévention en matière de sécurité sur le Net. Cela prouve à quel point on peut être utile en tant que volontaire Child Focus. Un souvenir en particulier : le jour où je me suis glissé dans la peau de l'ancienne mascotte de Child Focus : Tibi. Il gelait dehors et pourtant je transpirais à grosses gouttes dans le costume !

**Es-tu rémunéré par Child Focus ?**

Non, être volontaire c'est donner de sa personne et offrir de son temps. Par

contre, chaque année on reçoit une petite attention pour les fêtes de fin d'année. Et tous les deux ans, les volontaires et leur famille proche sont invités à la Journée des Volontaires. Je me souviens d'une belle journée à Walibi. Mais la reconnaissance des collaborateurs de Child Focus est ce qui m'importe le plus.

**Si tu devais convaincre quelqu'un de devenir volontaire Child Focus que lui dirais-tu ?**

Les enfants disparus et sexuellement exploités ont besoin de vous : autant pour les campagnes d'affichage que pour la prévention. De plus, le volontariat est enrichissant sur le plan personnel.

**Quels sont tes vœux pour 2011 ?**

Que des enfants portés disparus retrouvent leur foyer pour les fêtes de fin d'année... que les familles soient à nouveau réunies !

Propos recueillis par Melissa Palomo et Hélène Bruyère

POUR DEVENIR VOLONTAIRE CHILD FOCUS  
0800 95 5 95 - childfocus.be

# L'e-safety a le vent en poupe!



Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) nous offrent une multitude de possibilités: chat, jeux, musique, informations, réseaux sociaux... Les jeunes sont particulièrement friands d'Internet. 72 % des Belges âgés de plus de 15 ans ont un profil sur un site de réseautage et passent en moyenne trois heures par jour à surfer. Un monde virtuel passionnant mais pas exempt de dérapages bien réels. Child Focus, en collaboration avec Sensoa, veille au grain.

Depuis l'an 2000, Child Focus s'occupe d'e-safety. La Fondation a en effet vite compris que la lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants ne devait pas être menée qu'« offline » mais aussi « online ». Ainsi, il y a dix ans, Child Focus a diffusé des conseils pour chatter en sécurité et a lancé une adresse e-mail sur laquelle les citoyens pouvaient poser des questions sur la sécurité en ligne. Le succès a été immédiat et la Fondation n'a eu de cesse d'accroître ses actions en matière d'e-safety. Outre le site de prévention [clicksafe.be](http://clicksafe.be), Child Focus dispose aussi d'un point de contact civil pour le signalement d'images de pornographie infantile sur le Net : [stopchildporno.be](http://stopchildporno.be). Les signalements sont transférés à la Police fédérale pour enquête. Une collaboration optimale. Child Focus veut travailler en complémentarité et a donc à cœur de créer un maximum de collaborations fructueuses. Ainsi, vient de s'achever un projet de deux ans relatif à la sécurité en ligne avec notre partenaire Sensoa, le centre flamand de services et d'expertise concernant la santé sexuelle et le HIV.

Dans ce cadre, Sensoa a réalisé une étude faisant apparaître que nombre de parents sont préoccupés par les risques liés à la protection de la vie privée, le comportement transgressif et la sexualisation de leurs enfants sur le Net. Ils semblent également ne pas savoir précisément ce que fait leur progéniture en ligne et ont une méconnaissance du fonctionnement des applications web.

## Kit de premier secours

Pour pallier ces lacunes, Sensoa a rédigé le « kit de premier secours ». Un guide pratique avec des faits concrets, des témoignages, des chiffres et des conseils pour aider les parents à accompagner les adolescents sur le Net et à placer les nouveaux médias au centre de l'éducation relationnelle et sexuelle d'aujourd'hui. En sus, un mini-cours « Facebook » encourage les parents à appréhender les TIC et les paramètres de confidentialité des réseaux sociaux. Intéressés ? Surfez sur : [clicksafe.be](http://clicksafe.be) (section parents).

## Stop au cyber-harcèlement

Actuellement, un jeune sur trois a été confronté au cyber-harcèlement. Un jeune sur cinq a été l'auteur de ce phénomène. Mais qu'entend-on vraiment par cyber-harcèlement ? Le « cyber-harcèlement » comprend toutes les formes d'harcèlement qui font appel aux technologies de l'information et de la communication et auxquelles certaines personnes recourent pour en embarrasser, menacer ou insulter d'autres. Des insultes ou des menaces peuvent être ainsi véhiculées par SMS, des photos dénigrantes via MMS. L'ordinateur et Internet permettent également de se livrer à des formes infinies d'harcèlement : en dérobant le mot de passe d'une personne, il est possible d'infiltrer son compte et de le bloquer, de diffuser des messages à caractère offensant au nom de l'utilisateur, de s'introduire dans un ordinateur pour y voler des informations personnelles, d'harcéler via MSN ou les « chatrooms », de réaliser un site ou un blog pour y diffuser des



contenus diffamatoires, etc. Pour qui s'y connaît un peu en matière de technologies, les possibilités sont légion.

## Dossier pédagogique et laptop-tatoo

Pour sensibiliser les enseignants du premier et deuxième degré de l'enseignement secondaire à cette problématique, Child Focus a réalisé à leur intention, et grâce au soutien financier de la Banque nationale de Belgique, un dossier pédagogique intitulé « Stop au

## « EU Kids Online II » : des chiffres éclairants !

Récemment, l'étude « EU Kids Online II », réalisée sous les auspices du « Safer Internet Plus Programme » de la Commission européenne, révélait qu'en Belgique, les enfants sont actifs sur le Net à l'âge de 9 ans en moyenne. En outre, les jeunes enfants utilisent de plus en plus souvent des téléphones portables qui offrent un accès au web simple et rapide. Leur univers s'élargit donc à une allure vertigineuse et ils ne font plus de distinction entre monde réel et monde virtuel.

Cette même étude démontre également qu'il est urgent de proposer des applications Internet de qualité aux 9 - 12 ans : 1/3 d'entre eux seulement estime l'offre suffisante et adaptée à leur âge. Ils déclarent aussi être confrontés à certains risques : 1 sur 10 a déjà vécu une expérience négative sur le Net. Il ressort en outre que, bien souvent, les enfants ne savent pas vers qui se tourner pour demander de l'aide : seul 1 sur 7 évoque ses mauvaises expériences ou les contenus néfastes découverts. À titre d'exemple, 56 % des enfants victimes de cyber-harcèlement ne disent rien à leurs parents. Ces résultats indiquent que l'encadrement de ces enfants présente des lacunes et qu'ils éprouvent trop souvent le sentiment d'être seuls face aux problèmes rencontrés sur le Net.



quatre conseils de base en cas de cyber-harcèlement : « Help, Bloque, Signale, Parles-en » ainsi que le site [clicksafe.be](http://clicksafe.be) pour en savoir plus sur le sujet.

### Chatter sans risque

Les ados adorent le chat et ils ont bien raison. C'est un moyen de communication formidable que chacun d'entre nous aurait utilisé avec autant d'enthousiasme s'il en avait eu l'opportunité au même âge. Cependant, online ou offline, la prudence est de mise. De nombreux jeunes ont déjà de bonnes cyber-habitudes mais Child Focus souhaite qu'ils acquièrent aussi d'excellents réflexes. Pour ce faire, la Fondation a créé un sticker « chatter sans risque ». Basé sur l'affiche du même nom lancée à 10.000 exemplaires en 2009, il reprend huit conseils de prévention illustrés par des émoticônes.

### Des volontaires engagés

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, une trentaine de volontaires se lancent à la rencontre des échevins de l'enseignement des grandes villes de Flandre et de Wallonie pour leur donner ces stickers malins. Chaque échevin les fait acheminer dans les écoles primaires de sa commune afin qu'ils soient collés sur les journaux de classe des élèves de cinquième et sixième primaire. En acceptant de participer à ce projet, les communes et les volontaires permettent à Child Focus de poursuivre ses actions de prévention sur le terrain et de faire du web un univers plus sûr. D'ici la fin de l'année, pas moins de 50.000 autocollants seront

distribués. 50.000 enfants auront donc tous les jours sous les yeux nos trucs et astuces pour accompagner leurs sessions de chat !

### Au-delà de la prévention...

Pour s'attaquer aux risques proprement dits du Net, Child Focus a créé en février 2010 une plateforme d'échange entre toutes les entreprises et organisations concernées – fournisseurs d'accès et autres acteurs du secteur, autorités publiques (ministères de l'enseignement, Fedict...), police et justice, ONG et représentants du secteur de la jeunesse. Le but est d'amener chacun à prendre ses responsabilités et à jouer son rôle : les gestionnaires de sites web doivent créer un environnement sûr, les personnes en charge de l'éducation des enfants doivent leur apprendre à utiliser Internet de manière avisée, la police et la justice doivent sanctionner les abus et éviter le pire. Enfin il est également nécessaire de responsabiliser davantage les pouvoirs publics. Concrètement, une meilleure formation des policiers et magistrats se révèle indispensable. En raison de l'ignorance relative qui entoure le monde complexe et en mutation constante d'Internet, les personnes confrontées à des situations délicates sur la toile reçoivent trop peu souvent une aide adéquate.

Rendre le Net plus sûr est l'affaire de chacun de nous.

**Nadège Bastiaenen, Nel Brothaerts et Ellen Stassart**

cyber-harcèlement ». Ce dossier contenant des fiches de travail pour les enseignants peut aider les écoles à réfléchir à la mise en place d'une politique « anti-cyber-harcèlement ». Son but est en effet d'annihiler la pression de groupe, motivant parfois les enfants à garder le silence, au profit de l'entraide. Le dossier est téléchargeable sur [clicksafe.be](http://clicksafe.be) (section professeurs). Quant aux élèves, ils ont reçu un « laptop-tatoo » : un autocollant spécialement conçu pour leur ordinateur portable. Sur celui-ci figure

## Une fin d'année riche en activités événementielles!



Début octobre, Child Focus a été conviée à la Journée Découverte Entreprises 2010 de son mécène principal, la Loterie Nationale. Lors de cette même journée, les spécialistes e-safety de la Fondation ont dispensé des conseils en matière de sécurité sur Internet aux familles se rendant dans les locaux de Microsoft.

Une grande partie des projets e-safety étant financés par la Commission européenne, Child Focus a été ravie de pouvoir

**Au cours des mois d'octobre, de novembre et de décembre, Child Focus a été invitée par plusieurs de ses partenaires (financiers et opérationnels) à participer à des salons et des événements d'entreprise. Les collaborateurs et volontaires de Child Focus se sont mobilisés pour y tenir des stands d'information et de sensibilisation. Retour sur quelques-uns de ces événements.**

participer mi-octobre aux « EC Security Awareness Days » au Berlaymont.

Ces mêmes conseils relatifs à la sécurité en ligne ont été prodigués aux visiteurs du salon du jeu et du jouet « Playtown » qui s'est tenu début novembre à Tour & Taxis. A côté du stand d'information et de sensibilisation offert à Child Focus par Cera, trois conférences intitulées « Nos enfants sur le Net en toute sécurité » figuraient au programme.

Quelques semaines plus tard, Microsoft a invité Child Focus à présenter ses

outils de prévention lors du festival de la technologie « e-dinges » organisé au Parlement flamand.

Au cours du mois de décembre, les missions de Child Focus ont été présentées sur un stand à la conférence e-GOV organisée par Fedict au magnifique Square Brussels Meeting Centre. Une fin d'année 2010 riche en activités événementielles... et un agenda 2011 se remplissant à vive allure !

Melissa Palomo

## Ricoh, un sponsor présent lors de chaque action de Child Focus!

**Qu'il s'agisse d'une campagne d'affichage ou d'une action de sensibilisation, Ricoh, notre sponsor de la première heure, répond toujours présent. Le soutien de Ricoh se concrétise par une mise à disposition gratuite d'imprimantes et photocopieuses ultra-modernes. Nous avons demandé à Mia Goetvinck, Director Business Excellence/CSR Belux, ce qui les motive.**



### Dans quelle mesure le soutien que vous apportez à Child Focus cadre-t-il avec vos activités ?

C'est très simple. Lorsqu'un enfant disparaît, l'une des missions essentielles de Child Focus consiste à stimuler les recherches mises en œuvre pour le retrouver. Sans affiche ni vignette, cela n'est pas possible. En mettant nos appareils à votre disposition, nous apportons une aide qui s'inscrit parfaitement dans le cadre de notre métier de tous les jours.

### Vous êtes là depuis le tout début...

C'est vrai, même si c'était sous un autre nom. Ricoh est une entreprise en constante mutation qui a connu plusieurs fusions. Bref, nous avons changé et grandi. Mais en dépit de cette constante

évolution, le soutien à Child Focus, lui, est tout naturellement resté intact, simplement parce que nos collaborateurs ont toujours témoigné beaucoup d'enthousiasme à l'égard de votre fondation.

### Comment ?

Ricoh emploie 700 personnes en Belgique. Parmi elles, beaucoup de papas et de mamans qui sont fiers de soutenir des projets en faveur d'enfants vulnérables. C'est d'ailleurs le cas dans d'autres pays : Ricoh Pays-Bas soutient l'organisation War Child, qui se consacre au traitement post-traumatique et à l'éducation d'enfants victimes de la guerre. Pour Child Focus, beaucoup de nos collaborateurs s'investissent aussi personnellement. Cela peut aller de visites dans

les écoles dans le cadre de la Journée Internationale des Enfants Disparus, ou comme il y a quelques années, par le don d'une partie de leur prime de fin d'année. En tant qu'entreprise, nous attachons une énorme importance à la solidarité.

### De nouvelles initiatives à signaler ?

Tout à fait. Il y a quelques semaines, nous avons mis à la disposition de Child Focus de nouvelles imprimantes petit format. Dans de nombreux cas, celles-ci permettent aux membres de l'équipe d'affichage de travailler de chez eux la nuit ou le week-end, ce qui naturellement, leur permet de gagner un temps considérable.

Interview réalisée par Dirk Depover

# Vulnerable children on the run, a European challenge

**Voilà l'énoncé de la conférence d'experts sur la problématique de la fugue qui s'est déroulée le 17 et 18 novembre derniers à Bruxelles. Notre Présidente d'honneur, la Reine Paola a ouvert les portes du Palais royal pour l'accueillir. Cette conférence était organisée dans le cadre de la présidence européenne de la Belgique, conjointement par le Ministère belge de la Justice, la Fédération Européenne pour Enfants Disparus et Sexuellement Exploités « Missing Children Europe » ainsi que Child Focus.**

Pendant deux jours, des représentants des autorités locales et nationales, des ONG actives sur le terrain telle que Child Focus, de la Commission européenne et du Parlement européen ont échangé des informations, des expériences et des bonnes pratiques afin d'aborder la problématique des fugues d'enfants au niveau européen. L'objectif de cette conférence était de présenter un ensemble de recommandations d'experts sur la problématique des enfants vulnérables en fugue en les considérant comme une catégorie spécifique dans le contexte plus large des disparitions et de l'exploitation sexuelle des enfants.

## Un problème très répandu

Les données statistiques montrent une assez grande disparité d'un pays à l'autre. Cette situation est probablement due en partie aux grandes différences en matière d'enregistrement et de signalement de ce phénomène. Cependant, dans divers pays, des données fiables montrent qu'en moyenne, plus de 2 mineurs par an sur 1.000 enfants fuguent chaque année. Sur cette base, nous pouvons estimer que chaque année, 1 % des familles sont confrontées au problème de la fugue. La fugue constitue donc un problème très répandu mais qui reste néanmoins souvent non perçu.

## Des jeunes vulnérables

Les enfants fugueurs sont particulièrement vulnérables. Ils sont parfois très jeunes : en Belgique, un peu plus de 10 % d'entre eux sont âgés de 10 ans ou moins. La plupart des fugueurs fuient pour « échapper » à quelque chose, par exemple une situation d'abus sexuel, de violence, de conflits à la maison ou à l'école. Certains enfants fuient pour « rejoindre » quelque chose, ce

qui est notamment le cas lorsque les enfants sont victimes de prédateurs sur Internet. Alors qu'ils sont en fuite, la plupart d'entre eux sont confrontés à de nombreuses situations dangereuses telles que dormir dans des endroits peu sûrs, voler, mendier et même se prostituer. Les enfants qui fuguent à plusieurs reprises encourrent plus de risques d'être blessés ou agressés. La fugue peut avoir des conséquences importantes



sur le déroulement de la vie future du jeune. Certains fugueurs quittent en effet l'école, coupent tout lien avec leur famille et leurs amis et s'isolent de la société. Des organisations s'occupant de sans-abris rapportent que les enfants fuguant avant l'âge de 16 ans ont un risque accru de se retrouver à la rue.

## Indispensables recommandations

Par conséquent, bien que la tâche ne soit pas aisée, il est indispensable d'aborder ce problème. Les experts ont lancé toute une série de recommandations afin que les forces de l'ordre et les travailleurs sociaux agissent en plus étroite collaboration. Les inquiétudes et

les interrogations des parents doivent être abordées comme il se doit, pendant et après les faits. Il existe un énorme besoin de sensibilisation de la population. À l'échelle de la politique européenne, divers instruments juridiques peuvent être améliorés. Une meilleure collecte et une meilleure analyse scientifique des données s'imposent. Heureusement, les bonnes pratiques de plusieurs pays peuvent être source

d'enseignements : directives claires à l'intention des services de police nationaux, pratiques d'intervention précoce, systèmes de temps mort, hébergement d'urgence des mineurs et suivi du retour au domicile. Ces bonnes pratiques ont été présentées et analysées au cours de cette conférence. Les experts ont formulé des commentaires d'ordre général et des recommandations spécifiques pour l'Union européenne et les États membres.

Merci à Belgacom et à l'ISB pour leur soutien financier.

Dirk Depover

# D De beaux gestes au profit de Child Focus

## Child Focus a remporté l'Award National de l'Innovation !



Au mois de novembre BNP Paribas Foundation a annoncé une très bonne nouvelle à Child Focus : l'attribution de l'Award National de l'Innovation pour le projet « Connector ». Ce prix représente une somme de 10.000 euros. Une somme qui sera entièrement consacrée au développement de

« Connector », un jeu électronique éducatif, version géante de l'Electro de notre jeunesse. Il permettra aux collaborateurs et volontaires de Child Focus d'aborder les missions de la Fondation de manière ludique lors d'activités événementielles. Le croquis ci-dessus, réalisé par le dessinateur Marc Bruyninx, vous donne en avant-première un aperçu du jeu.

## Cuisine et impro au « Sasasa » pour les collaborateurs de Child Focus

Tous les deux ans, les collaborateurs et les volontaires administratifs de Child Focus se retrouvent, le temps d'une journée, en dehors des bureaux pour renforcer l'esprit d'équipe et apprendre à se connaître d'une autre manière. Au menu de la journée teambuilding 2010 : ateliers cooking et improvisation à l'école d'arts « Sasasa ». Le tout saupoudré d'un tarif préférentiel pour Child Focus, un beau geste de la part de Sasasa. Cerise sur le gâteau : la STIB a offert le transport vers l'école d'arts. De quoi ravir les papilles gustatives et les zygomatiques des participants ! sasasa.be

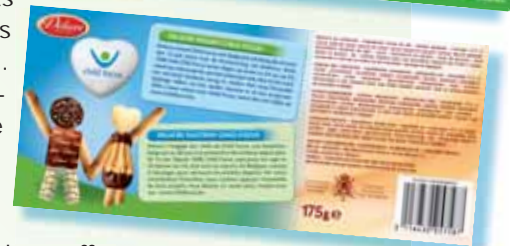


## Les policiers ont dansé pour Child Focus

Le deux octobre dernier se tenait le bal de la police sur le site de l'Arsenal. La deuxième édition de cette soirée dansante était organisée au profit de Child Focus. L'intégralité des bénéfices, plus de 2.500 euros, ont été reversés à la Fondation. Cette somme sera consacrée au coaching, à la formation et aux cadeaux de remerciement des volontaires de Child Focus.

## Les boîtes de biscuits Delacre craquent pour Child Focus

Dorénavant, petits et grands gourmands peuvent se régaler de biscuits Delacre tout en soutenant Child Focus. Le logo de la Fondation orne l'avant des boîtes de plusieurs sortes de biscuits de cette marque depuis quelques semaines. Deux enfants en biscuits encadrent un texte expliquant les actions de Child Focus à l'arrière des boîtes. Outre cette belle visibilité, Delacre offre une somme de 15.000 euros à Child Focus. Les consommateurs achetant ces boîtes sont eux aussi récompensés, ils bénéficient d'une réduction de 25 cents par boîte. En panne d'idées de cadeaux pour Noël ? delacre.be



## Child Focus joue au Père Noël pour ses volontaires

Une grande partie du travail de la Fondation repose sur les épaules de ses 1.500 volontaires. Tout au long de l'année nous pouvons en effet compter jour et nuit sur eux pour apposer les affiches et distribuer les vignettes de disparition. Ils répondent également présents pour nos campagnes de sensibilisation et de prévention et nos activités événementielles. A l'approche des fêtes, nous tenions à les remercier en leur offrant de petits cadeaux dont une tasse originale en céramique sur laquelle de doux mots peuvent être inscrits à la craie. Child Focus remercie également Igo-Post, fournisseur de matériel promotionnel, qui a fait un joli geste commercial. igopost.be



## Des autocollants Child Focus par milliers

Grâce à l'intervention de notre volontaire Frans Van Otten auprès de Gert Quiryen du bureau de concept et de création « voor de leeuwen », celui-ci a gracieusement produit 10.000 autocollants Child Focus avec le logo de la Fondation et le numéro d'urgence 116 000. Les auto-collants sont distribués par tous nos volontaires lors de nos activités événementielles à travers la Belgique. voordeleeuwen.eu

